

Messen

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **74 (1987)**

Heft 9: **Chicago**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

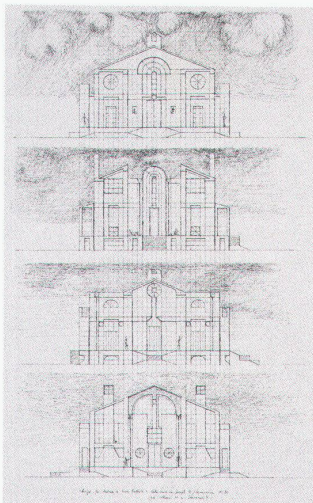
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Exposition

Dessin et architecture

J. M. Lamunière à l'Architecture Art Galerie à Genève du 18 juin au 18 août 1987



Ad Villam M, 1980

Je pense que les vrais conquérants de l'espace, les maîtres de l'air et de la lumière ne sont pas, comme l'on dit, les pilotes et les astronautes, mais plutôt les architectes.

En effet, avec peu de signes, ceux-ci peuvent capter et contenir l'énergie de l'espace au moyen de structures agiles et de volumes de toutes dimensions, où lumière et matière apportent ensuite expression, ordre et beauté.

De tous les artistes, l'architecte est peut-être le plus solitaire. Lorsqu'il dessine à sa table, il vole comme un trapéziste, en haut et dans toutes les directions, créant des figures et des combinaisons de figures avec très peu de moyens. Avec son crayon agile, il est comme le héros du cirque, seul avec son corps.

L'architecte transforme une surface inerte et plane en lumières et ombres, en images qui, comme le langage, contiennent déjà les forces potentielles des structures, les équilibres et l'échelle des grandeurs convenant aux fonctions et à l'esprit de l'édifice. Au contraire du peintre moderne, qui peut librement s'écarter du sujet en expérimentant des matières et des accords chromatiques, défiant la nature à deux dimensions de son support, l'architecte doit s'ex-

primer à l'intérieur des paradigmes du signe, du blanc et noir, des points, des réseaux et des plans. Il doit transformer sa surface dans les figures d'un objet concret et solide, ne perdant jamais de vue la perspective de l'unité intégrale de sa «fabrica».

Le dessin de l'architecte peut se faire simplement avec l'extrémité d'un crayon, d'une plume, avec une quelconque pointe qui fonctionne comme celle qui traçait les premiers graffiti sur des os. Le premier homme voulait ainsi communiquer, au moyen de la main, un message intelligible à l'œil et, par conséquent, perceptible à la communauté.

Sebastiano Serlio (Bologna 1475 – Fontainebleau 1554), l'auteur le plus subtil des traités d'architecture de la Renaissance, attribue à la pratique du dessin la fonction formative la plus cruciale dans la création de l'architecture. Justement et seulement en dessinant, l'artiste réussit à ordonner puis à traduire en images manifestes ces formes et ces signes qui se forment en embryon dans son esprit, produits par la combinaison de la pensée et de la fantaisie.

Le dessin se situe entre le lieu de l'esprit et le «faire»; suivant l'intuition et la sensibilité, il réduit ce mystère qui confère à l'imagination l'aspect de figures et de structures concrètes. Ce n'est que par un exercice constant que le dessinateur peut réussir à sentir et à suivre fidèlement ce rapport naturel, mais secret, qui existe précisément entre le dessin (dessein) mental et la réalisation.

Aujourd'hui de nouvelles techniques se substituent aux techniques traditionnelles, ce conseil acquiesce toute sa valeur.

Les beaux dessins de Jean-Marc Lamunière ne sont pas le fait de trouvailles géniales improvisées comme on en découvre souvent aujourd'hui parmi les dessins des architectes qui voudraient rebrasser les cartes désormais en jeu depuis les débuts de la tradition moderne, pour déguiser de simples bâtiments en monuments du goût et de la culture dite post-moderne. Nous ne trouverons jamais, j'en suis sûr, un élément décoratif ou théâtral dans le langage sévère et dans le style solide qui caractérisent les représentations graphiques de Lamunière. Celui-ci sacrifie très peu à la mode; il insiste obstinément dans «l'annoter»; puis, de ces notes, il construit méticuleusement, le regard toujours ouvert à l'espace et aux parcours intérieurs de l'édifice, dans une vision d'une totale et inté-

grante axonométrie. Il ne saute ni ne répudie sa formation rationaliste; il cherche au contraire à la développer, à l'étendre constamment au milieu actuel. A partir de là, il comprend, par intuition, le futur. Il est attentif aux phénomènes qui furent des nouveautés au début du siècle et qui conditionnent la genèse du style moderne dans l'architecture: la révolution sociale et industrielle, la conscience des équations économie – sociologie et urbanisme – planification, les nouvelles technologies du fer et du ciment armé.

Lamunière poursuit depuis toujours, au moyen des dessins et de la critique, ces rapports évolutifs, mais constants, entre forme et contenu, entre fonction et jouissance, entre nécessité et plaisir. Pourtant, sa recherche ne l'a jamais induit à faire prévaloir l'un de ces éléments sur l'autre.

Lamunière n'est pas un architecte «à la journée», il est architecte «en permanence»; son caractère, sa sensibilité, ses qualités exceptionnelles d'homme d'étude et de critique l'ont fait connaître internationalement pour son profond équilibre créatif.

Du signe subtil comme l'incision d'un chapiteau qui indique la position précise d'une colonne ou d'une poutre, aux techniques picturales du fusain, du pastel et de l'aquarelle, mieux indiquées pour transmettre les sensations des masses, de la lumière et de la matière, il maîtrise un répertoire délicat des techniques de la représentation graphique.

Mais aussi, il met en jeu l'élément le plus efficace dans son dessin: la lumière. Il n'y a jamais de concession à des effets picturaux ou scénographiques. L'image reste toujours pertinente pour la solution du problème précisément architectonique qu'il poursuit; elle ne perd pas de vue cependant la valeur esthétique, le plaisir de l'œil qui la lit.

Comme un tableau ou une sculpture, le dessin architectural peut assumer et exprimer les qualités uniques d'une œuvre d'art. Nous avons des précédents illustres, dans le langage moderne de ce genre, qui témoignent de personnalités différentes, de maîtres comme Wright, Mies van der Rohe, Le Corbusier, Kahn.

Jean-Marc Lamunière suit et retient leur leçon. *Piero Dorazio*

Ausstellung

«Verschwundenes.» Ansichtskarten aus dem Kanton Bern 1890 – 1940

Ausstellung im Käfigturm
Bern vom 5.9. bis 25.10.1987

Die ersten Ansichtskarten entstanden vor ungefähr 100 Jahren. Damals wurden sie noch Postkarten genannt. Sie hatten einen sensationellen Erfolg, da sie es erstmals jedermann ermöglichten, Abbildungen zu einem erschwinglichen Preis zu erwerben. Die Herstellung einer Postkarte wurde als künstlerische Aufgabe angesehen. Deshalb wurden die qualitativ hochstehenden Karten schon damals stark gesammelt.

Heute wird die unerhörte Reichhaltigkeit der Ansichtskarten aus ihrer Blütezeit von Fachleuten allmählich wiedererkannt. Die Ausstellung macht nun die Öffentlichkeit mit diesem oft unterschätzten Kultur- und Zeitdokument bekannt – wohl erstmals für ein so grosses Gebiet, wie es der Kanton Bern darstellt. Verschwundene Bauten, Strassenszenen, stark veränderte Landschaften und Dörfer, Touristen und Fahrzeuge von damals, Baustellen, Szenen aus dem kulturellen Leben, Satirisches und Humoristisches – all dies ist zu entdecken. Man hält es kaum für möglich, was da alles auf Postkarten dargestellt wurde: vom Zugsunglück über die Militärbadeanstalt bis zur Weltuntergangsprophetie.

Die Ausstellung zeigt aber auch viele Vergleiche von Ortschaften und Gebäuden in ihrem früheren und ihrem heutigen Zustand. Damit will sie bewusstmachen, wie stark die baulichen Veränderungen unserer Siedlungen sind, auch an vermeintlich alten und erhaltenen Bauten. Wieweit diese als Verlust oder als Gewinn zu beurteilen sind, bleibt jedem Ausstellungsbesucher überlassen.

Öffnungszeiten: Dienstag bis Sonntag 10 – 13, 14 – 18 Uhr, Donnerstag auch 18 – 21 Uhr, Bettag geschlossen.

Messen

Cersaie '87

In Bologna findet diesen Herbst zum 5. Male diese Fliesenmesse statt, 29. September bis 4. Oktober, mit teilnehmenden Firmen aus der ganzen Welt.

batiment 87

Vom 9. bis 11. Dezember 1987 findet in Paris die französische Fachmesse für das Bauwesen statt mit Vorträgen über Materialien und verwendete und verwendbare Techniken in der Dritten Welt. Auch Besuche der Défense und der Villette sind vorgesehen.

Public Design

Die Internationale Fachmesse für Umweltgestaltung vom 21. bis 24. Oktober 1987 in Frankfurt a. M. versucht, den Markt für die Gestaltung des öffentlichen Raumes weltweit transparent zu machen.

5. Veranstaltung der österreichischen Möbelfachmesse Salzburg

Vom 15. bis 18. Oktober 1987 findet im Salzburger Ausstellungszentrum diese Messe statt, an der sich Österreichs Möbelhersteller dem in- und ausländischen Möbelhandel präsentieren. Weitere Auskünfte erteilt Dir. Harry J.A. Poelman, Tel. 0043/662/37551/12 DW

Weiterbildung

Nachdiplomstudium 1988

*Holzkonstruktionen
Entwurf, Konstruktion,
Ausführung*

Die Ecole polytechnique fédérale in Lausanne organisiert 1988 ein erstes Nachdiplomstudium.

Ziel: Ausbildung von «Spezialisten» für Holzkonstruktionen, die in der Lage sind, Entwurf und Ausführung von Holzbauten zu leiten.

Schwerpunkte: Zusammenhang Ingenieur- und Architektorentwurf, Tragkonstruktion und Ausbau, methodisches Entwerfen und Entwickeln von Tragsystemen und Details, Einsatz der Informatik bei Entwurf und Ausführung

Organisatorisches: Verantwortlich sind: Prof. J. Natterer (Kursleitung), Dipl.-Ing. W. Winter (Programmleitung)

Lehre: IBOIS-EPFL unter Mitwirkung der Architekturabteilung der ETHL (Prof. Tschumi), der Ecole des Beaux-Arts, Paris, UP7 (Prof. Schweitzer), der Colorado States University u.a.

Unterrichtssprache: überwiegend Französisch, gute Englischkenntnisse sind wünschenswert. Kursunterlagen in französisch, teil-

weise mit deutschen und englischen Übersetzungen

Ablauf: Nachholkurs (ca. 40 h): 25.1.1988–29.1.1988
Hauptkurs (ca. 500 h): 1.2.1988–30.8.1988 (18 Kompaktwochen Kurs und Übungen, jeweils 4 Tage pro Woche während 7 Monaten)
Forschungssemester: Oktober 1988 bis März 1989

Zulassungsbedingungen: Abgeschlossenes Hochschulstudium. Auswahl nach eingereichten Unterlagen. Personen mit anderer Ausbildung können als Gasthörer zugelassen werden. Die Teilnehmerzahl beträgt maximal 20

Abschluss: «Certificat d'études postgrades de l'EPFL» bei erfolgreicher Teilnahme am Hauptkurs; «Certificat de maîtrise de spécialisation», wenn zusätzlich das Forschungssemester erfolgreich abgeschlossen wird.

Kosten: Für den Nachholkurs

Fr. 500.–

Für den Hauptkurs Fr. 3000.–

Für das Forschungssemester

Fr. 2000.–

Weitere Informationen erhalten sie bei: IBOIS-CMS/EPFL, CH-1015 Lausanne, Tel. 021/472395, Telex 454478

Ausbildung von**Raumplanern in Rapperswil**

Raumplanerinnen und Raumplaner tragen mit ihrer Berufstätigkeit dazu bei, den Boden haushälterisch zu nutzen, die Umwelt zu schützen und wohnliche Siedlungen zu schaffen und zu erhalten. Junge Männer und Frauen können diesen vielseitigen Beruf erlernen an der Abteilung Siedlungsplanung des Interkantonalen Technikums (ITR, Ingenieurschule) in Rapperswil.

Voraussetzung ist ein Lehrabschluss in einem bautechnischen Beruf oder eine Maturität mit vorherigem Praktikum. In der Regel ist eine Aufnahmeprüfung zu bestehen, und es ist empfehlenswert, dafür einen Vorbereitungskurs zu besuchen. Solche Kurse werden jedes Jahr von verschiedenen Schulen in der ganzen Schweiz angeboten; einige beginnen wieder im Herbst 1987. Anmeldetermin für die Aufnahmeprüfung am ITR: 30. April 1988, Schulbeginn: 7. November 1988.

Ein Merkblatt über die Ausbildung von Raumplanern kann bezogen werden beim ITR, Abt. S, Oberseest. 10, 8640 Rapperswil.

Seminar

2. Seminar «UVP – Praktische Erfahrungen und Beispiele, Abgrenzungsprobleme und Verfahrensfragen»

Die SIA-Fachgruppe für Raumplanung und Umwelt veranstaltet am Mittwoch, den 30. September 1987, ein weiteres Seminar über dieses Thema.

Ort: Theatersaal Kaufleuten, Zürich, 3.30 Uhr.

Anmeldung und Unterlagen: SIA, Schweizerischer Ingenieur- und Architekten-Verein, Postfach, 8039 Zürich.

Tagung

Siedlungsentwicklung nach innen

Hannes Wüest, 1987, 80 Seiten mit Abbildungen, Fr. 28.–. Bestelladresse: Interkantonales Technikum (Ingenieurschule), Abteilung Siedlungsplanung, 8640 Rapperswil.

In Rapperswil ist eine vielbeachtete Tagung über das Thema Erneuerung und Recycling im Siedlungs- und Städtebau durchgeführt worden. In den vergangenen Jahren wurde ein grosser Teil unseres Kulturlandes verbaut. Zwar nimmt heute die Bevölkerung nicht mehr stark zu, doch der Bedarf an Wohn- und Arbeitsflächen wächst immer weiter.

Kann diese Nachfrage durch bessere Nutzung der bestehenden Bauten und durch Neubauten in den vielen noch vorhandenen Lücken der bestehenden Siedlungen gedeckt werden? Folgt auf die Neubauwirtschaft der vergangenen Jahre eine Umbauwirtschaft? Wie kann man Bauten aus den sechziger Jahren entsprechend den heutigen Bedürfnissen umbauen? Wie verhalten sich die Investoren? Zu diesen Fragen machten die Referenten zahlreiche Lösungsvorschläge aus ganz verschiedenen Blickwinkeln.

Die eben erschienene Broschüre enthält sämtliche Referate von Dr. Hans Flückiger, stv. Direktor des Bundesamtes für Raumplanung; Erwin Grimm, Zentralpräsident des Schweizerischen Baumeisterverbandes; Dr. Bruno Kläusli, Jurist; Hans Litz, Architekt; Ursula Rellstab, Publizistin; Hans Rudolf Rüegg, Stadtbaumeister; Kurt Rutz, Generaldirektor der Rentenanstalt; Hannes Wüest, Raumplaner.

Preise

Stahlbaupreis 86

Die Schweizerische Zentralstelle für Stahlbau schrieb für das Jahr 1986 wieder einen Förderpreis für Studierende der Architekturabteilung an der Eidgenössischen Technischen Hochschule Zürich aus. 20 Arbeiten wurden abgegeben, darunter waren Arbeiten aller vier Jahreskurse.

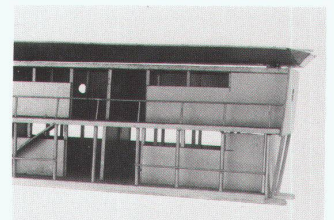
Die Beurteilung erfolgte unter Berücksichtigung der architektonischen Vertretbarkeit der Gesamtarbeit und der Weise, in der Stahl für eine Baukonstruktion oder einen bestimmenden Gebäudeteil eingesetzt wurde.

Die Jury hat nach eingehender Beratung die Aufteilung der Gesamtpreisumme von 7000 Fr. auf die folgenden Arbeiten beschlossen:

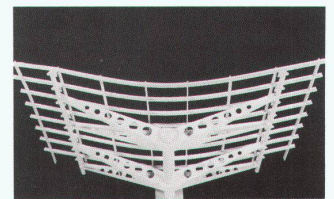
Die Prämierung der Arbeiten erfolgte unter Berücksichtigung des Ausbildungsstandes der Wettbewerbsteilnehmer.

1. Preis 3000 Fr.: Gemeinschaftsarbeit von Markus Friedli und Christian Hönger

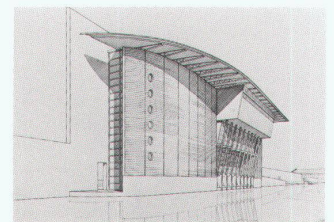
2. Preise (je 1000 Fr.): Georg Leuzinger, Claude Musy, Christoph Schmid, Urs Schuppli



1. Preis



2. Preis: Georg Leuzinger



2. Preis: Claude Musy